12 mai 2006, Ontario

Allocution à l'occasion d'une visite à Mississauga

Bonjour Mesdames et Messieurs.

Bon matin.

Merci de votre présentation, Raminder, et merci à tous et à toutes d'avoir pu vous joindre à moi aujourd'hui. C'est merveilleux de voir autant de visages familiers. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois le 4 janvier... Un jour glacé d'hiver, ici même à Mississauga... dans ce même hôtel... dans cette même salle... j'avais pris alors plusieurs engagements envers vous. Des engagements que je vous avais promis de respecter une fois élu Premier ministre.

Je vous avais dit qu'un nouveau gouvernement conservateur prendrait les engagements suivants :

- il diminuerait de moitié la taxe d'établissement,
- il créerait une agence fédérale qui aiderait les nouveaux Canadiens à faire reconnaître leurs titres de compétences,
- il financerait davantage l'établissement des immigrants,
- il lancerait une enquête judiciaire complète sur l'attentat à la bombe commis contre le vol d'Air India en 1985 et
- il présenterait des excuses officielles pour la taxe d'entrée imposée aux Chinois.

Mes amis, un peu plus de quatre mois se sont écoulés depuis que j'ai pris ces engagements envers vous. Aujourd'hui j'ai le plaisir de vous confirmer que :

- les frais relatifs au droit de résidence permanente ont été coupés,
- des fonds ont été réservés pour la création d'une nouvelle agence de reconnaissance des titres de compétences étrangers,
- le budget prévoit plus de trois cents millions de dollars pour le financement supplémentaire de l'établissement des immigrants,
- l'enquête sur Air India a été mise en place,
- et notre nouveau gouvernement a annoncé dans le discours du Trône que nous allons présenter des excuses à l'égard de la taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois.

Chers amis, quand nous étions dans l'opposition, nous disions ce que nous allions faire. Maintenant que nous sommes au pouvoir, nous le faisons. Nous avons donné rapidement suite à ces promesses parce qu'elles sont importantes pour vous et elles sont importantes pour l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens. En fait, elles sont importantes pour tous les citoyens et toutes les citoyennes de ce grand pays. Tout le monde est gagnant lorsque les nouveaux venus apportent leurs compétences et leurs valeurs dans ce pays.

– Leurs compétences dans les technologies, les métiers, la médecine, l'ingénierie ou les sciences humaines.

– Leurs valeurs que sont le travail acharné, le respect de l'ordre public, et le dévouement envers leur famille et leurs enfants.

C'est pour cela que notre budget de la semaine passée annonçait la coupure des frais relatifs au droit de résidence permanente de 50 %. Ces soi-disant « frais d'utilisation » ne sont rien d'autre qu'un impôt. Chers amis, les gouvernements conservateurs favorisent l'abaissement des taxes et des impôts équitables. C'est pourquoi nous réduisons immédiatement les frais relatifs au droit de résidence en les faisant passer de 975 \$ à 490 \$. Comme nous l'avions promis. Les immigrants et leur famille auront plus d'argent pour commencer leur nouvelle vie au Canada. Mais ce n'est qu'un début.

Nous vous avons dit en janvier que le gouvernement devait faire davantage pour attirer les travailleurs qualifiés et faire en sorte que leurs qualifications soient utilisées. Parce que tous les groupes culturels ont fait – et peuvent faire – d'importantes contributions à notre économie et notre société. Parce qu'il est profondément regrettable et tout à fait injuste de négliger l'expérience, l'éducation et les titres de compétences. Et parce que le Canada rivalise avec le reste du monde pour attirer chez lui les meilleurs et les plus brillants. Voilà pourquoi notre nouveau gouvernement a, dans son premier budget, réservé des fonds pour créer une agence canadienne qui sera chargée d'évaluer et de reconnaître les titres de compétences étrangers. Nous savons combien il est dur de se faire une nouvelle vie dans un nouveau pays.

Souvent les immigrants tombent dans une étrange toile bureaucratique et dans une jungle administrative qui leur est inconnue. Au Canada, il y a 13 instances différentes, 15 professions réglementées et plus de 400 organismes de réglementation. Il est donc clair que les nouveaux immigrants ont besoin qu'on leur tende la main pour pouvoir s'y retrouver dans ce dédale. L'agence y veillera de concert avec tous nos partenaires – les provinces, les organismes de réglementation professionnelle, les employeurs et les immigrants. – De cette façon, les compétences, la formation et les titres de compétences des nouveaux venus seront reconnus. Respectés. Et récompensés.

Notre objectif commun sera de faire en sorte que ceux et celles qui ont été formés et qui sont prêts à travailler dans leur domaine de compétences puissent intégrer plus rapidement le marché du travail. Parce que nous voulons avoir les meilleurs au monde au Canada. Et qu'eux veulent venir s'établir ici. C'est pour cette raison, par exemple, que nous venons d'accorder des permis de travail aux étudiants étrangers dont les compétences sont utiles à l'extérieur des campus. Mais ce ne sont pas là les seules mesures que prévoit notre budget. Il affecte en outre 307 millions de dollars sur deux ans au titre du financement supplémentaire de l'établissement. Cet argent neuf permettra à nos partenaires au sein du système d'immigration d'aider les nouveaux venus à devenir membres à part entière de la famille canadienne. Du soutien pour apprendre l'anglais ou le français langue seconde. Du soutien aux titres du logement, de l'éducation et de l'emploi. C'est le moins que nous puissions faire pour des gens qui ont répondu à notre appel et qui ont choisi le Canada.

Mes amis, le nouveau gouvernement du Canada reconnaît que c'est un privilège pour nous tous que de vivre dans un pays aussi comblé. Nous reconnaissons également que nous avons le devoir de partager cette chance avec d'autres. Un des moyens les plus généreux de le faire est d'accueillir des orphelins d'outre-mer chez nous. C'est précisément ce que font les Canadiennes et les Canadiens. Des Canadiennes comme Agnes Lee. La professeure Lee de l'Université McMaster est parmi nous aujourd'hui en compagnie de sa fille adoptive Kate.

Aggie est arrivée au Canada de Hong Kong à l'âge de 10 ans. Katie est arrivée au Canada de la Chine à l'âge de 10 mois. Son nom Chinois signifie « rayon de soleil porte-bonheur », et je crois savoir pourquoi. Bébé, elle a été abandonnée à l'orée d'un village en Chine. Elle ne portait aucune identification – rien qu'une note avec sa date de naissance.

Quelques mois plus tard, elle a été adoptée par Aggie et son mari Rob Marsh, qui l'ont ramenée au Canada. Quel rayon de soleil porte-bonheur en effet. Mais il a fallu 14 mois avant que Katie n'obtienne la citoyenneté canadienne. Pendant cette période, sa famille a dû se rendre aux États-Unis. Parce que Katie n'avait pas la citoyenneté canadienne, elle a dû faire prendre ses empreintes digitales à la frontière. Je suis heureux d'annoncer que Katie est maintenant citoyenne du Canada. Et comme vous pouvez le voir, sa chance est aussi celle du Canada. Cependant, l'octroi de la citoyenneté n'aurait pas dû prendre tant de temps. C'est pour cela que notre gouvernement s'est engagé à simplifier le processus d'adoption à l'étranger.

Lundi prochain, nous allons présenter un projet de loi qui simplifiera l'acquisition de la citoyenneté canadienne pour les enfants nés à l'étranger et adoptés par des Canadiens. Les parents comme Aggie et Rob font beaucoup d'efforts et de dépenses pour accueillir ces enfants dans leur famille. Ils ouvrent leur cœur et leur foyer pour offrir des possibilités à des enfants qui viennent souvent de pays démunis ou ravagés par la guerre où on a perdu le sens de la valeur d'une vie humaine. J'ai donc le plaisir d'annoncer que notre gouvernement aidera à renforcer ces familles adoptives en les intégrant pleinement dans la famille canadienne le plus rapidement possible. Les parents nous ont demandé de les aider à acquérir la citoyenneté canadienne pour leurs enfants adoptés à l'étranger. Et c'est-ce que nous allons faire.

Parce que nous tenons nos promesses envers les nouveaux Canadiens tout comme nous tenons nos promesses envers l'ensemble des Canadiens. Nous tenons notre promesse de réduire les impôts. Nous tenons notre promesse de faire le ménage au gouvernement. Nous tenons notre promesse d'offrir un choix en matière de garde d'enfants. Nous tenons notre promesse de régler le déséquilibre fiscal et d'établir des garanties sur les délais d'attente pour les services de santé essentiels. Nous tenons notre promesse de sévir contre les criminels qui menacent le mode de vie paisible qui attire au Canada des gens du monde entier. Parce que les Canadiens en avaient assez de voir où le pays se dirigeait. Ils voulaient du changement, et c'est-ce que nous leur apportons.

Du changement pour les nouveaux Canadiens et pour l'ensemble des Canadiens. Nous avançons jour après jour... vers un nouveau Canada, un Canada meilleur.

Merci beaucoup.

Que Dieu bénisse le Canada.